

Les indigènes mapuches font plier l'industrie forestière chilienne



Dans la région de Los Sauces, dans le sud du Chili, les entreprises forestières privées ont donné naissance à des plantations massives de pins et d'eucalyptus, privant les indigènes mapuches des herbes au cœur de leur tradition médicinale. Un arrêt de la Cour suprême chilienne a reconnu le droit des Mapuches à procéder à leur cueillette traditionnelle sur les terres des exploitations forestières.

Les représentants de l'autorité religieuse mapuche, les Machis, ont remporté une victoire historique en se voyant reconnaître en septembre 2009 le droit d'accès à leurs sites sacrés pour y cueillir des herbes médicinales.

Tous leurs espoirs se sont cristallisés autour de Francisca Linconao Huircapan qui a obtenu de la Cour suprême une reconnaissance officielle de la violation des droits ancestraux mapuches. La Machi, âgée de 51 ans, a fait plier l'industrie forestière en se voyant reconnaître le droit de pénétrer sur les terres de l'exploitation Palermo afin de procéder à la cueillette traditionnelle.

Les défenseurs des Mapuches insistent sur la portée culturelle des atteintes à la biodiversité de la région. Les herbes médicinales, connues sous le nom de "lawens", sont de plus en plus menacées par l'empiètement des compagnies forestières qui, pour des raisons de rentabilité, remplacent les bois locaux par des arbres importés de l'extérieur.

Or, les "lawens" tiennent une place centrale dans la culture et l'imaginaire mapuche. Au-delà des potions médicinales aux vertus ancestrales, les Machis utilisent ces plantes dans des cérémonies et prières destinées à la guérison de leurs patients.

Source : France 24

5 janvier 2010